

tabac. Parmi un grand nombre d'observations, je citerai la suivante: Le jeune S... , doué d'une belle organisation, avec une physionomie toute intellectuelle, se livrait à l'étude avec ardeur, il marchait de succès en succès; son avenir brillait déjà des plus belles espérances. Pour arriver plus vite à son but, il se rend auprès des grands maîtres de la Capitale; mais, entraîné par de funestes conseils et de dangereux exemples, il fume avec excès. Sa tête s'exalte, ses idées se brouillent, sa mémoire se perd, sa santé s'altère, et bientôt il n'est plus reconnaissable. Sa figure, jadis si gracieuse et si pleine de vie et d'intelligence, est profondément sillonnée par les rides d'une vieillesse prématurée. Le jeune S... est perdu pour la science, il est perdu pour la société.

Ainsi donc, il est hors de doute que la succession d'action des propriétés excitantes et stupéfiantes du tabac sur le cerveau, en éteignant la source de la mémoire, altère et finit par anéantir cette précieuse faculté. J'ai vu les fumeurs les plus acharnés avouer facilement que, au milieu des vapeurs trop prolongées, ils perdaient complètement le souvenir du passé. C'est même souvent un moyen pour quelques-uns d'étouffer momentanément des souvenirs désagréables, des chagrins domestiques, etc. M. G... qui, pendant quelque temps, s'était mis à priser et à fumer avec excès, pour oublier momentanément des discussions âcres de ménage, s'aperçut qu'il avait tellement perdu la mémoire des dates et des lieux qu'il ne se souvenait plus des époques de sa vie, et que les lieux qu'il avait le plus fréquentés lui étaient tout-à-fait devenus étrangers. Un jeune étudiant, frappé des vérités qu'il m'avait entendu proclamer dans une de mes leçons, sur la famille des solanées, en parlant du tabac, il n'hésita pas à reconnaître la cause qui avait altéré et presque anéanti chez lui la faculté d'apprendre; il vint me confier sa position, et, en même temps, sa ferme résolution de ne plus fumer. Il persista et il en obtint le prix, à l'aide d'une hygiène raisonnée, et de l'usage des bains hydrosulfureux. Je pourrais multiplier à l'infini les exemples, et citer un grand nombre de jeunes sujets qui ont été obligés de changer de vocation par l'influence de cette cause d'altération, et beaucoup d'autres qui, s'étant arrêtés à temps par mes conseils, ont pu reprendre le cours de leurs études.